

jusqu'au pavé, soit une hauteur de cent pieds. Reportant la vue tout droit en face de soi, nous remarquons, du côté nord, la pente du bâtiment principal qui incline brusquement en une suite de marches larges et raides jusqu'au plancher de la plaza, qui s'étend dans la direction nord, et se termine en un amphithéâtre d'environ 300 pieds carrés, entouré, des côtés est, nord et ouest, de rangées de sièges atteignant une hauteur de vingt pieds. Le côté est est libre, à l'exception du centre où se voit une pyramide qui s'élevait en rétrécissant avec une terrasse carrée à son sommet. C'est dans l'enceinte de cette plaza que se trouvait le groupe le plus important d'obélisques, de monolithes et de stèles, comme on les désigne ordinairement, et auxquels Copan doit sa principale renommée. Ils sont au nombre de quinze, dispersés dans la plaza, quelques-uns renversés, les autres encore debout. A part une variété infinie dans leurs détails, dans leurs motifs de décoration, ces monuments se ressemblent tous.

Ils mesurent une hauteur moyenne de douze pieds par trois pieds carrés et sont sculptés sur toute leur surface. Sur un des côtés, et quelquefois sur les deux côtés opposés, est représenté un être humain en haut relief, les regards invariablement dirigés vers l'un des quatre points cardinaux. Ces personnages étaient revêtus d'une telle quantité de brillants ornements et d'insignes qu'ils en paraissaient comme surchargés et encombrés ; on dirait que l'objet principal que l'artiste avait en vue dans l'exécution de ces œuvres était le déploiement des parures. En effet, tandis que toutes ces représentations humaines sont disproportionnellement courtes, le tracé régulier et la beauté d'exécution des détails entourant les traits principaux de ces dessins, démontrent que cette surcharge n'est pas due au manque de savoir de la part de l'artiste.